



TRAVAIL D'ETUDE ET DE RECHERCHE

Quelles situations d'apprentissage peuvent aider à améliorer la focalisation auditive des élèves lors de compréhensions orales en anglais ?

Présenté par Mlle CANTET Margot

Sous la direction de Mme GUERRY Michèle

Remis le 05/05/2014

Soutenu le .../05/2014 à l'ESPE de Poitou-Charentes

Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

2013/2014

Remerciements :

Je tiens dans un premier temps à remercier Madame Michèle GUERRY, Maitre de Conférences au sein de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education, pour ses conseils lors de ses séminaires et sa disponibilité tout au long de ce travail.

Je souhaiterais également remercier ma tutrice, Madame Valérie GAVALLET pour le temps et le soutien qu'elle a su m'accorder ainsi que mon établissement de rattachement pour m'avoir donné l'autorisation de mener cette recherche expérimentale, sans oublier bien sûr les élèves en question.

Enfin de manière plus générale, je remercie certaines de mes camarades de promotion pour les échanges que nous avons eus ainsi que pour leurs conseils avisés qui m'ont aidée à réaliser ce travail.

Sommaire

Introduction	p.4
Première partie : Cadre théorique	p.5
1- Qu'est-ce que l'attention ?	p. 5
➤ 1.1) Définition de l'attention	p. 5
➤ 1.2) Les quatre grands mécanismes de l'attention	p. 7
2- A propos de la compréhension orale en anglais	p. 8
3- Liens entre attention et compréhension orale	p. 9
Deuxième partie : Recherche expérimentale	p. 11
1- Problématique et hypothèses	p. 11
2- Méthode expérimentale	p. 13
➤ 2.1) Contextualisation et présentation des sujets de l'expérience	p. 13
➤ 2.2) Matériel	p. 13
➤ 2.3) Procédure.....	p. 15
3- Analyse des résultats	p. 16
➤ 3.1) Résultats des grilles d'observation	p.16
➤ 3.2) Résultats issus des résumés notés	p.18
➤ 3.3) Résultats du questionnaire	p. 19
4- Discussion des résultats par rapports à la théorie	p. 22
Conclusion	p. 25
Annexes	p. 27
Bibliographie	p. 36
Résumés en français et en anglais	p. 37

Introduction

L'attention des élèves est un enjeu essentiel du point de vue des enseignants. Elle est un élément indispensable à la bonne réussite d'un cours et à la bonne transmission des savoirs pour différentes raisons. En règle générale, un enseignant fera d'ailleurs tout pour maintenir le taux d'attention à un niveau maximum pendant toute son heure de cours même si l'on sait que cela est impossible. En effet, des dizaines de variables interviennent sur les capacités de concentration des élèves au sein d'une heure de cours : faim, fatigue, positionnement de l'heure, aspect répétitif de la tâche ... En langues vivantes étrangères particulièrement, les enseignants mettent en œuvre diverses choses pour donner un certain rythme à leurs cours et éviter que l'attention des élèves ne retombe. On essaye par exemple de varier un maximum les types d'activités au sein d'une même heure de cours, on accentue le côté ludique des activités, on insiste sur l'interaction entre élèves afin d'éviter de faire du professeur une figure centrale et magistrale etc.

Cependant il est parfois difficile de faire face à ces « chutes » de l'attention lors de certaines activités qui durent obligatoirement un certain temps et il n'est d'ailleurs pas rare d'entendre des enseignants dire que leurs élèves ont « décroché ». Cela est parfois, voire souvent le cas lorsqu'il s'agit d'activités de compréhension orale. Il s'agit pourtant d'une des quatre grandes compétences des langues vivantes étrangères avec la production orale, la production écrite et la compréhension écrite. Elle est une activité nécessaire pour développer l'écoute de l'élève et sa capacité à comprendre le locuteur natif. Cet exercice est malheureusement aussi très peu apprécié des élèves de manière générale car il demande beaucoup de concentration et de synchronisation, une bonne culture générale, des notions de vocabulaire importantes et une capacité à prendre des notes de manière efficace. Il est vrai qu'il s'agit d'une compétence complexe mais cruciale car la compréhension orale est à la fois l'élément le plus important lors de voyages ou de conversations avec un locuteur étranger mais c'est également l'élément le plus difficile à améliorer quand on n'a pas l'opportunité d'effectuer un séjour prolongé dans un pays anglophone.

Ce travail d'étude et de recherche a donc pour but de se questionner, à sa modeste échelle, sur les possibilités d'amélioration de l'attention des élèves lors d'activités de compréhension orale. Pour cela et aussi dans l'optique d'amélioration de pratique professionnelle, une recherche expérimentale a été menée. La réflexion et la mise en œuvre de

cette expérimentation se sont appuyées à la fois sur des expériences et des représentations d'enseignants et de futurs enseignants, en partie car il n'existe pas ou peu d'ouvrage traitant de la focalisation auditive lors de compréhensions orales.

Ce travail d'étude et de recherche est composé de deux grandes parties. La première constitue une approche théorique des notions d'attention et de compréhension orale. Après avoir tenté de définir chacun des termes, les liens entre ces deux éléments seront mis en évidence. Nous verrons qu'il n'est pas si aisé de définir le terme d'attention et qu'il en existe plusieurs sortes, de fait, il faudra définir celles qui concernent les activités de compréhension orale. La seconde partie sera consacrée à la mise en œuvre de l'expérimentation qui tentera de vérifier les hypothèses qui auront été émises à la fin de la partie présentant le cadre théorique. A l'aide des différents indicateurs recueillis lors des expérimentations (grilles d'observation, notes et questionnaire), les résultats seront analysés dans l'espoir qu'ils permettent d'atteindre une vision plus claire des situations d'apprentissage permettant d'améliorer la focalisation auditive des élèves lors d'activités de compréhension orale.

Première partie : Cadre théorique

1- Qu'est-ce que l'attention ?

1-1) Définition de l'attention

« Sois plus attentif ! » - Cette phrase, très souvent employée par les enseignants, réfère au mécanisme de l'attention qui, bien qu'essentiel pour les élèves, est un concept difficile à définir. En effet, sans attention il semble impossible d'apprendre car ce processus biologique renvoie à un certain nombre de mécanismes indispensables aux apprentissages. Ainsi selon le psychologue Jean-Luc Aubert, la capacité à être attentif, avec la motivation et l'intelligence, est un critère indéniable de performance à l'école (Aubert, 2007). Malgré l'aspect épineux du sujet, il est bel et bien nécessaire de définir ce qui est entendu par la notion « d'attention ». De manière générale, on peut dire qu'il s'agit de focaliser son attention sur quelque chose. Notre cerveau perçoit en effet, une importante quantité de stimulations différentes qu'il ne peut pas toutes traiter à la fois. C'est alors qu'intervient le mécanisme de l'attention dans le traitement de ces informations. Cette dernière favorise la perception et l'analyse automatique des informations retenues. Du point de vue scolaire, l'attention peut être perçue comme la capacité de l'élève à mobiliser pendant un certain temps ses compétences sans être distrait par des stimuli extérieurs (Aubert, 2007).

Puisque cette notion est compliquée à définir, il est possible de se tourner vers les définitions que l'on peut trouver dans un dictionnaire classique comme ici le dictionnaire Larousse en ligne : - Attention : n. f. (du latin *attentio*)

- Capacité de concentrer volontairement son esprit sur un objet déterminé ; cette concentration elle-même : *Il est incapable de fixer son attention.*
- *Psychologie* Activité ou état par lesquels un sujet augmente son efficience à l'égard de certains contenus psychologiques (perceptifs, intellectuels, mnésiques, etc.), le plus souvent en en sélectionnant certaines parties ou certains aspects et en inhibant ou négligeant les autres.

- Attentif, -ive, adjectif:

- Qui a de l'attention, qui montre de l'attention. *Un écolier attentif.*
- Être attentif à : être en éveil, en alerte. Oreille attentive au moindre bruit. Qui veille soigneusement à.

On remarque donc, selon ces définitions, qu'être attentif signifie se mettre en « position » d'attention (« être en éveil, en alerte ») et qu'un rôle important est accordé aux sens en particulier à l'écoute. On considère donc qu'un individu attentif l'est volontairement, qu'il choisit d'être dans un état réceptif, prêt à traiter des informations. C'est pourquoi l'attention des élèves est absolument nécessaire pour que les enseignants puissent transmettre leurs savoirs. Cependant il existe différents types d'attention et on ne mobilise pas toujours le même en classe.

1-2) Les quatre grands mécanismes de l'attention en psychologie

En effet avant de démarrer toute sorte de recherche, il est indispensable de savoir quel type d'attention sera mobilisé lors de l'activité en question. L'attention est donc un processus cognitif qui peut être divisé en quatre mécanismes principaux (cf. travaux sur la neuropsychologie de l'attention de Van Zomeren et Brouwer en 1994) :

- L'état d'alerte : Il s'agit d'un état d'éveil qui correspond à une mobilisation énergétique minimale de l'organisme qui permet au système nerveux d'être réceptif de façon non spécifique à tous les stimuli.
- L'attention soutenue : Elle dépasse l'état d'alerte en amenant le sujet à orienter intentionnellement son intérêt vers une ou plusieurs sources d'informations et à maintenir cet intérêt pendant une longue période sans discontinuité.
- L'attention sélective : Elle permet de trier les informations disponibles dans le but de ne retenir et ne traiter seulement celles qui sont pertinentes pour l'activité en cours tout en inhibant la réponse aux autres stimuli.

- L'attention divisée : Il s'agit d'une habilité requise pour partager son attention sélective en deux ou la diriger vers plusieurs sources distinctes.

Tout d'abord, on peut considérer que lors d'une activité de compréhension orale, l'élève doit faire preuve d'une « écoute attentive » en écoutant des documents qui peuvent durer plusieurs minutes, dans ce cas c'est l'attention soutenue qui est en jeu. Cette dernière dépasse le premier stade de l'attention (appelé l'état d'alerte) puisqu'elle amène le sujet à orienter intentionnellement son intérêt vers une source d'informations (ici un document audio) et à maintenir cet intérêt pendant une longue période. Toutefois, la compréhension orale fait aussi appel chez l'élève à ce que l'on appelle l'attention sélective puisqu'il doit, en plus, se focaliser uniquement sur les éléments pertinents du document audio tout en inhibant les réponses à d'autres stimuli.

2- A propos de la compréhension orale en anglais

Comme indiqué précédemment, la compréhension orale fait partie des quatre grandes compétences étudiées au sein des langues vivantes étrangères durant les études secondaires. Cette dernière joue donc un rôle particulièrement important dans l'étude de la langue anglaise. Elle est d'ailleurs avec la production orale particulièrement mise en avant dans les programmes. C'est pourquoi il est nécessaire de s'intéresser aux tenants et aboutissants de cette activité souvent rejetée par les élèves car source de difficultés. Il nous faut également définir clairement les principes de la compréhension orale telle qu'elle est utilisée aujourd'hui en cours d'anglais. Cette dernière, assez délaissée au départ, a pris de l'importance au cours des vingt dernières années (Cornaire, 2008). Au sein de l'approche pédagogique actuelle en langues étrangères, la compréhension orale a toute sa place puisqu'elle permet d'augmenter autant que possible le temps d'exposition à la langue étrangère (Chotard, 2009). Le choix du support est ainsi essentiel car il faut qu'il soit à la fois authentique et à la portée des apprenants.

Mais il faut aussi savoir comment exploiter ce support : la compréhension orale peut se mettre en place souvent de deux manières différentes au lycée. Dans les deux cas, les élèves se voient offrir la possibilité d'écouter trois fois le document audio : une écoute entière, puis une écoute morcelée selon les unités de sens (changement de sujet dans un dialogue par

exemple) et enfin une dernière écoute entière. Ce qui change se trouve dans la consigne puisque les élèves peuvent soit avoir à remplir une fiche de questions, soit avoir à écrire un résumé en français de ce qu'ils ont compris. En classe de seconde il est fréquent de combiner les deux exercices afin d'aider les élèves. Ils répondent d'abord à des questions puis ils produisent un résumé en français de ce qu'ils ont compris. Les questions sont donc là pour les aider. Au final lors de l'épreuve de compréhension orale au baccalauréat, les élèves auront dix minutes seulement pour produire un résumé en français d'un document audio ou audiovisuel ne durant pas plus d'une minute et trente secondes. Du point de vue du dispositif, il est très souvent le même : les élèves sont répartis à leur place habituelle dans la salle de classe, l'enseignant distribue le support de travail dans un premier temps et laisse les élèves lire le titre et les questions. Par la suite l'enseignant lance la première écoute du document via les hauts parleurs intégrés à la salle de classe. Il laisse ensuite deux minutes aux élèves pour organiser leurs notes puis répète l'opération une seconde fois (une écoute, deux minutes de pause). Enfin après la troisième écoute les élèves ont comme au baccalauréat dix minutes pour rédiger leurs résumés.

3- Liens entre attention et compréhension orale

Il est souvent remarqué par les enseignants de langue vivante que les élèves éprouvent des difficultés à se concentrer sur des tâches de compréhension orale, en particulier lorsque le document est uniquement audio (et non audiovisuel). Ce phénomène les empêche bien évidemment de progresser et d'obtenir de bonnes notes. De plus, comme indiqué précédemment, attention et écoute sont deux principes extrêmement liés puisque il est difficile d'être attentif sans écouter, c'est la bonne préhension du message auditif qui permet l'attention. On peut donc considérer que lors d'une compréhension orale, l'élève ne peut se raccrocher à rien d'autre qu'à l'auditif, un décrochage de l'attention serait donc fatal puisqu'il amènerait l'élève à se sentir perdu et donc à se laisser influencer par des stimuli extérieurs. Par ailleurs, l'écoute est une action volontaire qui suppose que le sujet désire entendre et comprendre un message. Or on ne peut écouter sans être attentif, les élèves doivent donc faire appel à leur « attention auditive », c'est-à-dire la capacité à établir et maintenir une attitude d'écoute avec l'intention de porter attention au message dans un but précis. Autrement dit, il s'agit encore une fois de se concentrer sur les stimuli auditifs tout en inhibant les éléments distractifs (Gagné, 2001).

Ainsi le manque d'attention pose des problèmes en compréhension orale car il a été remarqué que les bons auditeurs sont conscients de leurs distractions lorsqu'elles se produisent et font alors en sorte de réorienter leur attention sur la tâche à accomplir. A l'inverse, un auditeur dont l'attention est dite « labile » ne s'aperçoit pas que son niveau de concentration baisse et en cas de difficulté il peut cesser d'écouter (Cornaire, p. 83). Bien entendu le tout est compliqué par le fait que le message soit délivré dans une langue étrangère. Il faut également savoir que la compréhension orale reste un exercice redouté par les élèves et que leur sentiment d'angoisse entraîne un manque de concentration ce qui perturbe leurs conditions d'écoute et donc leur capacité d'attention (De Lamorte, 2010).

Dans le but d'améliorer la capacité d'attention lors d'une compréhension orale, il est important que l'enseignant fournisse à l'élève des stratégies d'apprentissage et d'écoute. Seulement on peut souvent remarquer, que ces dernières ne sont pas toujours suivies car les élèves peuvent être très vite déstabilisés par différents critères : stimuli extérieurs, accent du locuteur, prosodie etc. Il est par exemple très fréquent de constater que les élèves ont le nez en l'air pendant l'écoute du document, or il est impossible de savoir quoi repérer si l'on ne regarde pas les questions ou que l'on ne prend pas de notes. Ainsi on peut considérer que les situations dans lesquelles sont menées ces activités ont aussi une influence sur l'attention des élèves.

Deuxième partie : Recherche expérimentale

1- Problématique et hypothèses

Comme indiqué précédemment, il est évident qu'il est difficile pour les élèves de rester attentif lors d'une activité de compréhension orale. Ils doivent rester focalisés sur le document audio tout en prenant des notes pour pouvoir répondre aux questions et/ou écrire leurs résumés. De plus, comme nous l'avons mentionné, ils peuvent être facilement distraits par des stimuli extérieurs en particulier lorsqu'ils se trouvent dans la salle de classe. La mauvaise insonorisation des murs fait que parfois on entend ce qui se passe dans la salle de cours mitoyenne, des bruits extérieurs sont également perceptibles (les salles de langue donnent sur la cours) ou bien il peut même s'agir de stimuli internes à la salle de classe (autres élèves qui bavardent, perturbent, font tomber quelque chose ...).

Ainsi on peut se demander si cette situation d'apprentissage est idéale pour la pratique de la compréhension orale et si d'autres situations pourraient éventuellement permettre une meilleure concentration des élèves durant cette activité. En effet, en règle générale, les lycées sont dotés d'autres possibilités de mise en œuvre de la compréhension orale qu'ils utilisent très peu à savoir par exemple : le laboratoire de langue, les outils de balado-diffusion, l'aide des assistants de langue ... C'est pourquoi, l'expérimentation de ce travail de recherche porte sur trois situations d'apprentissages différentes afin de les comparer entre elles et essayer d'en dégager une plus propice pour être attentif lors d'une compréhension orale. Les trois situations sont les suivantes :

- Une compréhension orale « classique » en classe entière dans la salle de cours avec une émission de son provenant des hauts parleurs reliés à l'ordinateur de la salle. Durant cette activité les élèves sont assis à leurs places habituelles c'est-à-dire un plan de classe établi par le professeur depuis les vacances de la Toussaint afin de stopper les bavardages et d'avoir à l'œil les élèves ayant besoin d'un soutien particulier.

- Une compréhension orale au laboratoire de langue qui est un espace clos (fenêtres fermées par des rideaux très épais) comportant trente-cinq ilots de travail, chacun doté d'un boîtier et d'un casque audio. Ainsi le son sort par les écouteurs de manière individuelle et non pas par les hauts parleurs. Les élèves sont alors plus ou moins isolés puisque le petit effectif des groupes de langues (maximum vingt-cinq élèves) permet de laisser un espace entre quasi chacun d'entre eux. De plus la salle est mieux insonorisée qu'une salle de cours classique et les élèves sont dos aux fenêtres qui comme indiqué précédemment sont couvertes par d'épais rideaux.
- Une compréhension orale menée par l'assistante d'anglais, locutrice native d'Angleterre lisant le document dans une prosodie et un débit adaptés à une classe de seconde (tout comme les documents numériques le font). Contrairement au laboratoire de langue et à la salle de classe, les élèves sont envoyés en petits groupes avec l'assistante puisque d'un point de vue légal, elle ne peut pas recevoir plus de huit élèves à la fois. L'activité de compréhension orale menée par l'assistante se déroule au sein de l'espace conversation, petit espace clos situé lui-même au sein de l'espace langue. Cet espace est meublé d'une grande table ronde, l'assistante est donc assise à cette table avec les élèves autour d'elle l'écoutant parler.

Ainsi au vu de ces trois situations différentes, les hypothèses suivantes peuvent être émises :

- *La situation du laboratoire permet aux élèves d'être plus attentifs qu'en classe normale pour une activité de compréhension orale.*
- *La situation de classe réduite au sein d'un espace plus convivial tel que l'espace conversation avec l'assistante permet aux élèves d'être encore plus attentif que lors de compréhensions orales en classe ou au laboratoire de langue.*

Le but de ces trois différentes expérimentations sera donc de vérifier la validité ou non de ces hypothèses tout en essayant d'en comprendre les raisons de la réussite et / ou des échecs vécus.

2- Méthode expérimentale

2- 1) Contextualisation et présentation des sujets de l'expérience

Les principaux sujets de ces expérimentations sont donc bien sûr des élèves de lycée, plus précisément issus d'une classe de seconde générale composée de vingt-cinq élèves dont dix garçons et quinze filles. C'est un groupe formé de deux morceaux de classes (huit élèves d'une classe, dix-sept d'une autre. Ces élèves sont âgés en moyenne de seize ans. De manière générale, il s'agit par ailleurs d'un groupe au niveau très hétérogène avec deux cas d'élèves en grande difficulté. Cependant pour des raisons à la fois pratiques et légales, l'expérimentation ne sera menée que sur un échantillon de huit élèves. En effet, il paraît très compliqué d'observer précisément vingt-cinq élèves à la fois et comme il a été dit auparavant, l'assistante de langue n'est autorisée de par son statut à n'accueillir que huit élèves à la fois. Ces élèves ont été choisis au sein de la classe par ma tutrice et moi-même. Ayant déjà observé ces élèves de nombreuses fois en ma compagnie, nous avons donc pu choisir quatre élèves ayant en général un comportement attentif ainsi que quatre élèves dont l'attitude révèle souvent des indices d'inattention (bavardages, rêveries, dessins...).

2-2) Matériel

Afin de mener à bien cette expérimentation sur le terrain, il est nécessaire d'avoir des indicateurs permettant d'évaluer le taux d'attention et en parallèle le pourcentage de réussite de l'exercice. Pour ce faire, diverses choses ont été mises en œuvre : tout d'abord chaque activité de compréhension orale a été observée par ma tutrice qui a rempli une grille d'observation (*voir annexe I*) établie en amont sur laquelle elle devait cocher différents items correspondant le plus souvent à des indices de distractibilité. Bien entendu, seuls les huit élèves mentionnés précédemment ont été observés par ses soins. Pour la mise en place de cette grille d'observation deux types de comportements qui sont généralement liés à un manque d'attention ont été retenus, ils sont décrits de la façon suivante : l'élève instable et l'élève inhibé (Aubert, 2007). Le premier est souvent décrit comme quelqu'un ayant du mal à tenir en place, qui bouge constamment, dont le regard n'est pas focalisé sur la tâche demandée

et qui se laisse déconcentrer par le moindre stimulus extérieur (bruits, mouvement, lumières...). A l'inverse, l'élève inhibé ne bouge pas, il donne même l'impression de suivre le cours, il est souvent décrit comme très sage et ne prend quasiment jamais la parole. Ainsi ce dernier est présent physiquement mais intérieurement c'est comme si les informations externes étaient stoppées.

De cette manière, la grille prend en compte trois grandes catégories déclinées en plusieurs sous items : en premier lieu, l'attitude de l'élève pendant l'activité. Est-il perturbateur ? Est-il distrait par des stimuli extérieurs ? Est-il perturbé par un autre élève lui-même perturbateur ? Ensuite la deuxième catégorie concerne le positionnement du regard. En effet, comme indiqué précédemment lors de ce type d'exercice, il est nécessaire de suivre le questionnaire qui lui-même suit le déroulé chronologique du document audio. Ainsi si l'élève ne suit pas son questionnaire, il va très vite se retrouver perdu dans les questions et même s'il lui reste une écoute, chaque écoute est précieuse dans ce type d'exercice. Enfin la troisième grande catégorie est en lien avec le rapport de l'élève au travail. Réalise-t-il la tâche ou bien persévère-t-il malgré les difficultés ? Abandonne-t-il la tâche en cours d'exécution ou refuse-t-il complètement d'effectuer la tâche ? Tous ces indicateurs permettront sans doute d'indiquer si l'attention générale a été plus soutenue pour telle ou telle activité.

S'ajoutent à cela deux autres indicateurs : tout d'abord, les résumés issus de la compréhension orale sont des exercices notés sur dix et peuvent donner un indice sur la réussite des élèves et peuvent donc implicitement donner des indications sur leur concentration (*voir annexes III, V et VII*). Bien entendu, cela est à mettre en relation avec les résultats de la grille d'observation, sans quoi cela n'a pas réellement de valeur scientifique car il faut considérer comme variable que le document peut être perçu comme plus ou moins difficile par les élèves. Enfin, le dernier indicateur utilisé est un questionnaire très simple de seulement trois questions qui a été rempli par toute la classe de manière anonyme (*voir annexe VII*). Il demande aux élèves d'indiquer quelle compétence, parmi les quatre grandes compétences des langues vivantes étrangères, leur pose personnellement le plus de difficulté. Ils doivent ensuite indiquer quelle situation les met le plus à l'aise pour effectuer une compréhension orale et indiquer si certaines situations leur permettaient d'être plus attentifs au contenu du document audio.

2-3) Procédure

Il est reconnu de manière générale qu'il est assez difficile voire impossible de mesurer les manifestations de l'attention avec exactitude. En effet l'attention n'est pas un processus unitaire (Gagné, 2001), c'est-à-dire que son expression est partagée avec d'autres habiletés associées, comme par exemple la gestion de la mémoire. De plus, l'expérimentation en tant que telle est toujours soumise à d'autres variables non contrôlables comme l'environnement externe, l'intérêt pour la discipline, la motivation pour la tâche, l'anxiété, les besoins physiologiques (la fatigue par exemple) ou l'état émotif. Ainsi un élève initialement perçu comme inattentif peut en réalité avoir un problème de mémoire à long terme, d'organisation, d'anxiété, de grande fatigue...

C'est d'ailleurs pourquoi, les activités de compréhension orale soumises à observation ont eu lieu uniquement le mardi matin et le vendredi matin de neuf heures à dix heures. En effet, la troisième heure de la semaine est trop sujette à de la fatigue de la part des élèves puisqu'il s'agit du jeudi de dix-sept heures à dix-huit heures (constituant pour certains une neuvième heure de cours dans la même journée) qui de par son positionnement en toute fin de journée et sa charge de travail risque d'être vectrice de fatigue. En excluant l'heure du jeudi, l'objectif était donc d'atténuer la variante indépendante de la fatigue même si cette dernière ne peut pas être totalement contrôlée.

Comme il a été dit plus tôt dans ce dossier, il m'était impossible d'assurer à la fois l'activité et l'observation des élèves, c'est pourquoi ma tutrice a été chargée du rôle d'observateur. Afin d'avoir une meilleure vision des élèves lors de la compréhension orale en salle de cours, elle s'est installée au bureau du professeur dans le but d'avoir tous les élèves de face dans son champ de vision même s'il est impossible d'observer tout le monde à la fois et donc de repérer tous les indices de distractibilité. De même, lors de la compréhension orale au laboratoire, elle s'est installée à mes côtés au poste enseignant et enfin dans l'espace conversation elle s'est assise derrière l'assistante afin d'avoir les élèves de face encore une fois. Elle a donc été chargée de cocher les cases des grilles d'observation qui ont été retranscrites dans un format numérique afin de préserver l'anonymat des élèves (*voir annexe I* à 4). Il est à noter que seules les phases d'écoutes ont compté pour l'observation et non pas celles d'écriture puisque ce travail d'étude et de recherche porte sur la focalisation auditive des élèves.

De plus, chaque production issue de ces activités de compréhension a donné lieu à une note, ce qui permettra une comparaison entre les trois situations, ainsi qu'une appréciation sur les fiches des élèves et enfin à une correction globale en classe. En effet, les trois compréhensions orales portent sur des documents différents mais ont un thème commun, c'est à dire le thème de la séquence à savoir ici l'écologie. Ainsi le premier document porte sur le réchauffement climatique, le second sur l'effet de serre et le dernier sur les conséquences néfastes de la production d'huile de palme sur les orangs outans. En plus du thème commun, les documents sont bien sûr de même niveau. Du point de vue du CERCL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) le niveau attendu en fin de seconde est le niveau B1, c'est pourquoi les trois documents se retrouvent dans une moyenne A2+ / B1-. Bien sûr, il faut rappeler qu'il est possible que les élèves puissent trouver un document plus difficile qu'un autre pour diverses raisons (accent, prosodie, débit de parole...).

La distribution du questionnaire (*voir annexe VII*) ne s'est faite qu'à la fin de cette séquence axée sur la compréhension orale, en dernière séance afin que tous les élèves aient eu l'occasion de travailler la compréhension orale avec l'assistante de langue. Il a été rempli de manière anonyme et tous les élèves se sont prêtés au jeu.

3) Analyse des résultats

3.1) Résultats des grilles d'observation

Dans un premier temps, il nous faut analyser les résultats produits par les trois différentes grilles d'observation remplies par ma tutrice lors des trois activités de compréhension orale. Afin de pouvoir comparer les résultats entre eux, les indicateurs de distractibilité ont été comptés et regroupés selon les trois grandes catégories auxquelles ils appartenaient dans la grille d'observation (*voir annexe I*) : l'attitude de l'élève pendant l'activité, le positionnement de son regard durant la compréhension orale et son rapport à la tâche demandée. Cette répartition permet d'effectuer le total d'indicateurs de distractibilité par activité mais permet aussi d'effectuer une comparaison entre les différentes catégories d'indicateurs car les écarts sont parfois très différents selon les catégories alors qu'au total les choses peuvent se rapprocher. Il faut bien sûr rappeler qu'il s'agit des observations menées

sur huit élèves seulement. C'est pourquoi il a été choisi de compiler les données au sein d'un tableau, permettant ainsi d'en faciliter la lecture :

<i>Catégories des indicateurs de distractibilité</i>	Nombre d'indicateurs de distractibilité observés dans la situation 1 : <i>Activité de compréhension orale en salle de cours</i>	Nombre d'indicateurs de distractibilité observés dans la situation 2 : <i>Activité de compréhension orale au laboratoire de langue</i>	Nombre d'indicateurs de distractibilité observés dans la situation 3 : <i>Activité de compréhension orale avec l'assistante</i>
<i>→ l'attitude de l'élève pendant l'activité</i>	4	2	0
<i>→ le positionnement du regard durant l'écoute du document</i>	6	3	7
<i>→ le rapport de l'élève à la tâche proposée</i>	3	2	1
TOTAL	13	7	8

Figure 1 : Tableau récapitulant le nombre d'indicateurs de distractibilité observés durant l'activité selon les différentes situations d'apprentissage

On peut ainsi constater que c'est la situation de classe qui comptabilise le plus grand taux d'indicateurs de distractibilité avec treize indicateurs reportés. Les deux autres situations d'apprentissages sont très proches l'une de l'autre avec le laboratoire de langue qui comptabilise sept indicateurs au total et l'activité avec l'assistante de langue qui en comptabilise huit.

Cependant, comme supposé précédemment, les résultats sont très différents selon les différentes catégories. Si l'on regarde par exemple, les indicateurs relatifs à l'activité avec l'assistante, on constate que du point de vue de l'attitude des élèves pendant l'activité, on ne trouve aucun indicateur de distractibilité. Cela peut sans doute s'expliquer par le fait que les élèves se sont retrouvés en petit nombre à une distance très proche de l'assistante, ce qui diffère beaucoup de la salle de cours ou du laboratoire de langue. Ainsi la proxémie a

probablement influencé l'attitude des élèves. A l'inverse, on constate que lors de cette même activité, sept élèves sur huit, ont montré des signes de distraction en ce qui concerne le positionnement de leur regard. Ceci peut s'expliquer par le fait que les élèves ayant une personne en chair et en os devant eux et non pas un ordinateur délivrant un document numérique, ont été tenté de la regarder parler. Il est donc nécessaire de nuancer ce résultat en comparaison avec les autres activités, puisqu'à l'exception de cette catégorie, l'activité avec l'assistante ne compte qu'un seul critère de distractibilité ce qui est très peu en comparaison avec les résultats de la salle de classe ou du laboratoire de langue.

3.2) Résultats issus des résumés notés

Chaque activité de compréhension orale ayant été un entraînement en vue d'une évaluation sommative (évaluation de fin de séquence), les résumés produits par les élèves ont donc reçu des notes chiffrées sur dix pour s'habituer à la notation de l'évaluation sommative afin qu'ils puissent se situer et améliorer leurs points faibles. Ainsi nous pouvons confronter ces résultats. Ici est tenu compte des résultats de la classe entière, soit vingt-cinq élèves et non pas du panel sélectionné pour l'observation. En effet, en prenant les résultats globaux, nous avons une meilleure vision d'ensemble.

	Situation 1 <i>Activité de compréhension orale en salle de cours</i>	Situation 2 <i>Activité de compréhension orale au laboratoire de langue</i>	Situation 3 <i>Activité de compréhension orale avec l'assistante</i>
Moyenne de la classe sur dix →	6	4	5.5

Figure 2 : Tableau représentant la moyenne de classe issue des productions d'élèves pour chaque situation d'apprentissage

On constate ainsi une grande disparité entre les résultats issus de l'activité effectuée en classe et les deux autres. En effet, la première situation donne lieu à une moyenne de six sur dix ce qui est une moyenne correcte, au-dessus de la moyenne. En revanche, l'activité menée par l'assistante a donné lieu à des productions valant en moyenne cinq et demi sur dix, et le laboratoire à une moyenne de quatre sur dix. Comme nous l'avions indiqué précédemment, même si les documents sont de même difficulté, le ressenti des élèves vis-à-vis de ces documents reste une variable impossible à maîtriser. De plus, ces activités se sont déroulées dans une même séquence et il est vrai que l'activité réalisée en classe était peut-être un peu plus facile à comprendre que les deux autres. D'autant plus que les élèves n'ont pas tellement aimé le document étudié au laboratoire de langue (*voir script en annexe V*) qu'ils ont jugé trop difficile. Ainsi les résultats des notes ne coïncident pas vraiment avec les résultats issus des grilles d'observation et du questionnaire dont les résultats se trouvent ci-après.

3.3) Résultats du questionnaire :

En ce qui concerne le questionnaire distribué aux élèves, il était constitué de trois questions. Dans les deux premières, les élèves savaient à faire un choix entre plusieurs propositions tandis que dans la dernière il s'agissait d'une réponse libre. En voici le résultat :

Question 1 : Parmi les quatre compétences suivantes, laquelle te pose le plus de difficulté ?

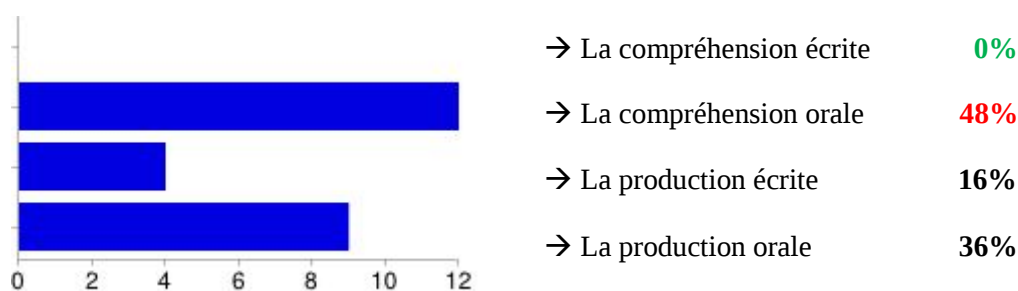


Figure 3 : Graphique représentant le nombre de voix accordées à chaque proposition équivalente à une compétence ainsi que la conversion en pourcentage

Question 2 : Selon toi quelle est la situation qui met le plus à l'aise pour effectuer une compréhension orale ?

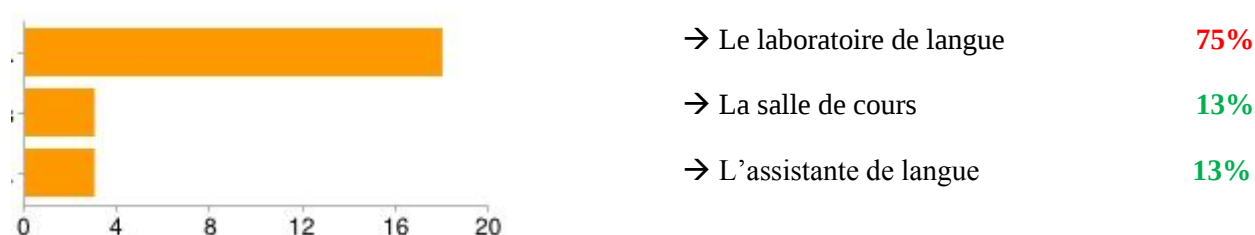


Figure 4 : Graphique représentant le nombre de voix accordées à chaque situation d'apprentissage ainsi que la conversion en pourcentage

Question 3 : Penses-tu que l'une des trois situations mentionnées ci-dessus te permet d'être plus attentif à ce qui est dit dans le document audio ? Si oui, laquelle et pourquoi ?

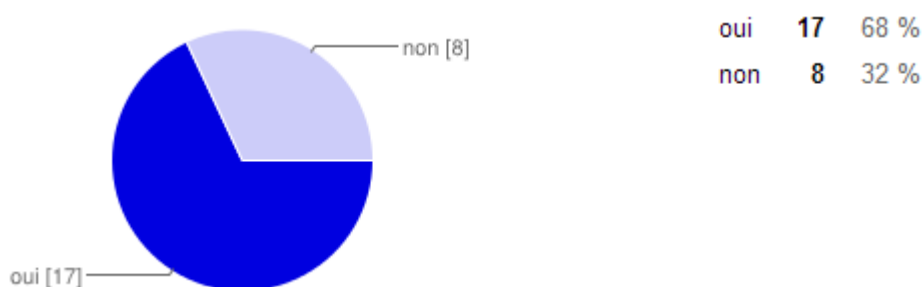


Figure 5 : Diagramme circulaire représentant le pourcentage d'élèves pensant qu'ils peuvent être plus attentifs, ou non, en fonction d'une situation d'apprentissage

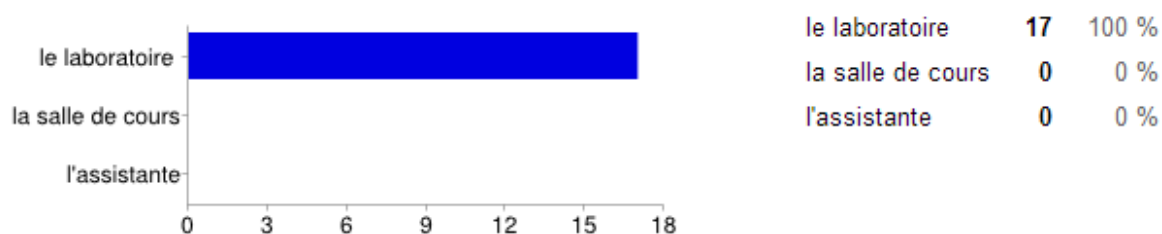


Figure 6 : Graphique indiquant quelle situation d'apprentissage est considérée comme meilleure pour l'attention, par les élèves ayant répondu oui à la première partie de la question

Regroupements d'idées	Nombre d'élève ayant fourni une réponse correspondant à cet ordre d'idée
→ Isolation par rapport aux éléments externes	8
→ Meilleure qualité du son grâce aux casques	6
→ Possibilité d'ajuster le son à sa propre convenance grâce au boîtier	3

Figure 6 : Tableau regroupant les idées émises par les 17 élèves ayant indiqué être plus attentif au laboratoire pour expliquer leur regain d'attention

Ainsi, de par les résultats de ce questionnaire, on peut constater que 48% des élèves de cette classe indiquent éprouver des difficultés lors d'activités de compréhension orale. En ajoutant à cela les 36% accrédités à la production orale, on réalise que le pôle oral est très délaissé des élèves bien qu'il soit aujourd'hui un objectif dominant dans l'enseignement de l'anglais. De plus, 75% des élèves de cette classe pensent qu'il est plus aisé pour eux d'effectuer les activités de compréhension orale au laboratoire de langue, tandis que les deux autres situations d'apprentissages ne remportent chacune que 13% des suffrages. En revanche, seuls 68% des élèves de la classe estiment qu'une situation d'apprentissage particulière peut avoir un impact sur leur attention. Cela dénote donc que pour les élèves être à l'aise dans une situation ne permet pas nécessairement d'être plus attentif. La totalité de ces 68%, soit 17 élèves sur 25, a indiqué que le laboratoire de langue était la situation d'apprentissage leur permettant d'être le plus attentif. Les raisons invoquées peuvent être réparties en trois grands groupes d'idées. De cette façon huit élèves ont mentionné le fait d'être plus concentré grâce à l'isolation par rapport aux éléments externes (casques, bureaux isolés...). Six autres élèves ont justifié leur choix en invoquant une meilleure qualité du son certainement grâce à la présence de casques. Enfin trois élèves ont évoqué la possibilité de régler le volume du son à leur propre convenance grâce aux boîtiers électroniques présent sur les bureaux.

4) Discussion des résultats par rapport à la théorie

Pour rappel, initialement, les hypothèses émises étaient les suivantes : la situation d'apprentissage du laboratoire de langue devait permettre aux élèves d'être plus attentifs que lors d'une situation de classe normale lors d'une activité de compréhension orale. De plus, la situation d'apprentissage de compréhension orale en petit groupe d'élèves avec l'assistante de langue en tant que locutrice devait permettre aux élèves d'être encore plus attentifs qu'en classe et qu'au laboratoire de langue. A ce stade de l'expérimentation, qu'en est-il de ces hypothèses ? Peut-on les considérer comme valides ou non ? Comment pourrait-on étayer cette recherche ?

Tout d'abord, il avait été indiqué au début de ce travail d'étude et de recherche que les élèves avaient en général des réticences vis-à-vis des activités de compréhension orale. On peut considérer que cette hypothèse est validée puisque 48% des élèves ont désigné cette compétence comme celle avec laquelle ils étaient le moins à l'aise. En ce qui concerne les résultats liés aux activités, ils ne sont pas si clairs et nets. Du point de vue des indicateurs de distractibilité observés durant les activités c'est l'activité classique en salle de classe qui en recueille le plus (13) et l'activité au laboratoire qui en recueille le moins (7). On peut donc d'ores et déjà valider l'hypothèse selon laquelle les élèves sont plus attentifs au laboratoire qu'en classe lorsqu'ils effectuent une compréhension orale. C'est en ce qui concerne la deuxième hypothèse que les choses semblent moins nettes. En effet, si les élèves sont bel et bien plus attentifs avec l'assistante de langue qu'en classe (8 indicateurs contre 13 en classe), l'activité avec l'assistante comporte tout de même un indicateur de distractibilité de plus que la laboratoire qui n'en comptabilise que sept. A première vue, il semble donc que les élèves seraient plus attentifs au laboratoire qu'avec l'assistante. Cependant, lorsque l'on observe les critères de la grille d'observation de plus près, on réalise que sept indicateurs sur huit proviennent de la catégorie « positionnement du regard ». Or, aucun critère de distractibilité n'est noté dans la catégorie « attitude de l'élève pendant l'activité » et seulement un est observé dans le « rapport de l'élève à la tâche proposée » ce qui est bien en dessous des deux autres activités. On peut donc imaginer, comme indiqué précédemment, que le positionnement du regard des élèves durant cette activité n'est pas lié à un indicateur de distractibilité mais simplement au fait qu'ils avaient une personne humaine réelle devant eux et non pas un ordinateur ou un boîtier. Il est donc fort probable que les élèves aient ressenti un besoin inconscient de regarder vers leur interlocutrice pour différentes raisons (curiosité,

politesse ...). Ainsi on peut dire que les activités de compréhension orale avec l'assistante de langue sont tout de même une solution préférable à la salle de classe, qui peuvent être alternées avec les compréhensions orales au laboratoire de langue. En effet, on peut imaginer que la situation en petits groupes de maximum huit élèves réduit les facteurs de distractibilité et améliore l'attention des élèves.

Cependant, du point de vue des élèves il semblerait que le laboratoire de langue récolte clairement les suffrages puisque 75% d'entre eux estiment être plus à l'aise pour effectuer des compréhensions orales au laboratoire de langue. En revanche, 68% seulement estiment qu'une situation d'apprentissages en particulier peut leur permettre d'être plus attentifs. A l'unanimité ces derniers ont choisi le laboratoire de langue soit 17 élèves sur 25. Il est intéressant de voir que certains élèves marquent une différence entre le fait d'être dans de bonnes conditions pour effectuer quelque chose et être attentifs. Ceci peut être expliqué par différentes raisons, par exemple, le fait que la classe comprend des élèves anglophones (non présents dans l'échantillon observé) qui ont fait comprendre qu'ils préféreraient se trouver avec l'assistante de langue pour des humaines et linguistiques plutôt que pour des raisons d'attention.

Une majorité d'élèves pensent donc que le laboratoire de langue leur permet d'être plus attentifs et ce, pour différentes raisons qui peuvent être regroupés sous deux grandes catégories : les raisons techniques et les raisons d'environnement. En effet, du point de vue des raisons techniques, deux choses semblent revenir régulièrement parmi les réponses des élèves : une meilleure qualité du son issu des casques et la possibilité de régler le son à sa propre convenance via les boîtiers présents sur les îlots. Il est vrai que lors d'une compréhension orale en classe, il est assez difficile de réguler le son de manière égale pour tout le monde, les salles étant assez profondes, les élèves du premier rang reçoivent du son bien trop fort tandis que les élèves du fond ont parfois la sensation de ne pas entendre assez. Les casques du laboratoire de langue résolvent ce soucis puisque chaque élève à sa propre entrée de son et peut régler le volume selon ses besoins. En ce qui concerne l'environnement, beaucoup d'élèves ont ainsi indiqué qu'ils appréciaient le fait d'être isolés des autres pendant l'activité à la fois par les casques mais aussi dans le fait d'être plus éloignés les uns des autres.

Enfin si l'on considère les notes attribuées aux résumés produits par les élèves, il est vrai qu'ils ne sont pas réellement en corrélation avec le reste des résultats et ne semblent pas valider les hypothèses émises en premier lieu. Cependant, comme il a été dit plus tôt, il est important de relativiser ces résultats qui ont été soumis à des variables importantes. La

compréhension orale effectuée en classe était la première de la séquence, il était donc normal qu'elle soit un peu plus facile (niveau A2+ du CECRL) que les suivantes). Les deux compréhensions orales suivantes étaient à peu près de même niveau mais les élèves ont eu beaucoup de mal avec celle effectuée au laboratoire de langue qu'ils ont trouvée trop difficile car ils ont voulu donner trop de renseignement scientifiques ce qui n'était pas attendu d'eux dans le résumé. La difficulté des documents et le ressenti des élèves sont donc des variables à ne pas négliger.

De manière générale, on peut dire que la première hypothèse est validée : les élèves sont bel et bien plus attentifs lors de compréhensions orales au laboratoire plutôt qu'en salle de cours. En ce qui concerne la deuxième hypothèse, elle restera mitigée : oui une compréhension orale avec l'assistante de langue permet une meilleure concentration des élèves en comparaison d'une activité en classe mais on ne peut pas affirmer qu'elle est meilleure pour l'attention des élèves que le laboratoire de langue. Toutefois, il est important de souligner les réserves sur ces résultats à émettre au vu du faible échantillon observé. Il serait intéressant de mener ces mêmes expérimentations sur un public plus large afin de pouvoir en tirer des conclusions plus générales.

Conclusion

En premier lieu, nous avons vu dans ce travail d'étude et de recherche que l'attention était un mécanisme cognitif complexe pour lequel l'écoute avait un rôle prédominant. Si l'attention est donc essentielle pour les élèves en situation d'apprentissage, elle est même indispensable lors d'une activité de compréhension orale. En effet, nous avons montré que la focalisation auditive des élèves ou plutôt son absence lors de ces activités est un véritable obstacle puisque les élèves perdent le fil des documents audio et sont perdus face à leur questionnaire. Nous avons également mentionné le fait que ces compréhensions orales ne se déroulent pas toujours dans les meilleures conditions puisqu'elles sont souvent effectuées dans la salle de cours qui peut être profonde, avec des murs mal insonorisés et un matériel informatique pas toujours performant. Il existe pourtant d'autres solutions au sein des établissements qui pourraient permettre aux élèves d'être plus attentifs lors de ces activités, car moins dérangés par des stimuli extérieurs.

C'est pourquoi il a été choisi de comparer l'attitude des élèves lors de trois compréhensions orales en situation différente, permettant ainsi de comparer la salle de classe avec le laboratoire de langue et l'espace conversation dirigé par l'assistante de langue. Le résultat des expérimentations permet de dire que la première hypothèse est validée : les élèves sont plus attentifs au laboratoire de langue qu'en classe pour effectuer une compréhension orale car ils sont plus isolés des stimuli externes grâce aux îlots et aux casques. De plus, la qualité du son est meilleure et la salle mieux isolée du bruit et des activités externes (fenêtres non visibles). La deuxième hypothèse est plus nuancée : les élèves sont plus attentifs avec l'assistante qu'en classe mais semblent attentifs de manière plus ou moins égale avec la situation de laboratoire. En effet, la situation plus confinée de l'espace conversation et la réduction de l'effectif ainsi que l'attrait pour un locuteur natif semble recentrer l'attention des élèves.

Cependant, il est important de nuancer ces résultats pour différentes raisons. Tout d'abord, il faut considérer le fait que le public sur lequel ont été menées ces expérimentations est un échantillon restreint. Afin de pouvoir réellement prouver l'influence des situations d'apprentissage, il faudrait réaliser ces expériences sur un public plus large. De plus, il faut noter la présence d'une variable pas toujours contrôlable : la difficulté du document et

l'intérêt qu'il procure aux élèves. En effet, on a pu voir que lors de l'activité au laboratoire, le document audio n'a que très peu inspiré les élèves. Leurs goûts et leurs ressentis sont des variables indépendantes à prendre en compte. Il serait également intéressant d'ajouter une quatrième situation d'apprentissage à l'expérimentation : la ballado-diffusion.

Toutefois, il est clair que cette expérimentation aura une influence sur ma future pratique professionnelle puisqu'à l'avenir, j'essaierai autant que possible d'éviter de réaliser des compréhensions orales en classe. Si le laboratoire de langue est disponible, je l'utiliserai pour effectuer ces activités. J'essaierai également de favoriser les travaux en petits groupes avec l'assistante afin de varier un maximum les activités, puisque cela aussi permet de maintenir l'attention des élèves.

ANNEXES

Annexe I : Grille d'observation vierge

	Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8
Attitude de l'élève pendant l'activité								
→ L'élève semble, à priori, concentré et ne perturbe pas l'activité								
→ L'élève perturbe l'activité verbalement (bavardages, questions inopinés...)								
→ L'élève se laisse distraire facilement par des stimuli extérieurs à la tâche (bruits, manipulations d'objets...)								
→ L'élève se laisse distraire par un camarade lui-même inattentif								
Positionnement du regard								
→ L'élève fixe sa feuille de travail								
→ L'élève regarde ailleurs de temps à autre (hors de sa feuille de travail)								
→ L'élève regarde ailleurs continuellement (hors de sa feuille de travail)								
Rapport au travail								
→ L'élève réalise la tâche et/ou persévère malgré les difficultés								
→ L'élève abandonne en cours d'exécution								
→ L'élève refuse d'exécuter le travail proposé								

WHAT IS CLIMATE CHANGE?

When we use a car, the engine makes a gas called CO₂. The CO₂ comes out of the exhaust pipe and floats up into the air. Because lots of people use cars, lots of CO₂ is going up into the air. When we leave the TV or the lights on, that uses electricity. Electricity comes from a power station and that makes a lot of CO₂. Airplanes make even more CO₂ than cars.

There is so much CO₂ in the air that it's covering us like a big blanket. This blanket of CO₂ can make the air too hot. This is called climate change. Sometimes the heat causes drought when there is not enough rain and all the plants die. Sometimes the hot air makes great big storms called cyclones. Storms make big waves that smash up coral reefs. The heat can warm up the sea causing the corals to lose their color and die and the fish to go away.

How can we protect animals, plants and beautiful places like the Great Barrier Reef? Let's go back to the start: there are lots of things we can do to make less CO₂. We can cycle or walk to places instead of going in the car. We can make sure we switch off the TV and lights when we're not in the room. We can travel by bus instead of flying. If we make less CO₂, we can help make the Great Barrier Reef a safe and happy home for all the animals and plants.

Australian Government, Great Barrier Reef Marine Park Authority,

www.gbrmpa.gov.au



Australian Government
Great Barrier Reef
Marine Park Authority

What is climate change ?

1) Present the document and give its general topic:

It is a document audio for the emissions of CO₂ and the consequences. about ✓

2) Quote three things that can make lots of CO₂ emissions:

1. Use car ✓ 2. Use electricity ✓ 3. watching TV x

3) To what is the layer of CO₂ in the air compared to? big blanket ✓

4) Fill in the chart with the events that can be caused by CO₂ and their consequences on nature:

Events	Consequences on the environment
cold ✓	climate change
Fish die ✓	
old plant die ✓	

5) What can we do to make less CO₂ (3 elements)?

We can use cycle. ✓

We can use ~~there~~ the television. ✓

We can travel by bus. ✓

8/10

Très bien ! Bonnes capacités de synthèse mais attention à l'expression

6) Make a summary of the document in French:

c'est un document audio, qui nous parle du réchauffement climatique, et plus exactement, de l'émission de CO₂ dans l'air et ses conséquences. Le document nous explique que l'on émet du CO₂ en conduisant les voitures ou en utilisant de l'électricité (regarder la télévision par exemple). A cause de ça le climat change, et les poissons et les plantes meurent. Ce document nous explique aussi comment réduire les émissions de CO₂. En prenant le vélo au lieu de la voiture, de regarder moins la télévision, ou en se déplaçant en bus.

GLOBAL WARMING

For 2.5 million years, the earth's climate has fluctuated, cycling from ice ages to warmer periods. But in the last century, the planet's temperature has risen unusually fast, about 1.2 to 1.4 degrees Fahrenheit. Scientists believe it's human activity that's driving the temperatures up, a process known as global warming.

Ever since the industrial revolution began, factories, power plants and eventually cars have burnt fossil fuels such as oil and coal, releasing huge amounts of carbon dioxide and other gases into the atmosphere. These greenhouse gases trap heat near the earth through a naturally-occurring process called the greenhouse effect.

The greenhouse effect begins with the sun and the energy it radiates to the earth. The earth and the atmosphere absorb some of this energy while the rest is radiated back into space. Naturally occurring gases in the atmosphere trap some of this energy and reflect it back, warming the earth. Scientists now believe that the greenhouse effect is being intensified by the extra greenhouse gases that humans have released.

Although much remains to be learnt about global warming, many organizations advocate cutting greenhouse gas emissions to reduce the impact of global warming. Consumers can help by saving energy around the house, switching to compact fluorescent light bulbs and driving fewer miles in the car each week. These simple changes may help keep the earth cooler in the future.

National Geographic video, www.nationalgeographic.com, 2008



NATIONAL
GEOGRAPHIC

« GLOBAL WARMING »

1) According to scientists, what is human activity responsible for? Since when?

Destruction the planet, factory, electricity, since ~~2000 years~~ 2 millions years

2) What is the "greenhouse effect"? And why is it harmful to the Earth?

The greenhouse effect is a warming of planet, this the energie of the earth. Green house is a concentration of CO₂ and he's provoked for sun.

3) What should people do to reduce the impact of global warming? How? (Give 2 examples)

Many Organisation protect the nature like WWF
We make a research
We help plants and animals

4) Write a summary of the document in French?

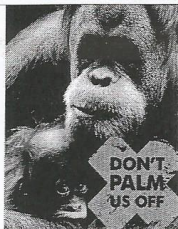
Depuis plusieurs milliers d'années, l'homme pollue la terre par ses activités usines, voitures, électricité. Suite à cela, le réchauffement climatique s'est accéléré par la pollution et l'effet de serre. Aujourd'hui, plusieurs organisations sont présentes pour protéger la nature, animaux et plantes et de nouvelles projets sont mis en place comme les transport en commun ainsi que des voitures moins polluantes.

PALM OIL AND ORANGUTANS

Demand for palm oil is growing - and fast. At the moment, most of it ends up in hundreds of food products - from margarine and chocolate to cream cheese and oven chips - although it's also used in cosmetics and biodiesel. But the cost to the environment is devastating - to feed this demand, tropical rainforests in Asia are being destroyed to provide land for oil palm plantations. The United Nations Environment Programme has announced that palm oil plantations are now the first cause of rainforest destruction in Malaysia and Indonesia. The burning of forests to clear land for palm oil plantations is a major cause of air pollution in Southeast Asia.

But most of all during the past 10 years the orangutan population has decreased by approximately 50 percent in the wild. Indeed the development of oil palm plantations causes the fragmentation of forests, which reduces their natural habitat. Some reports from WWF also show an increase in the illegal trade of baby orangutans. Forest fires are set deliberately to clear land for plantations and the fires not only destroy vast areas of orangutan habitat, but also burn to death thousands of these animals which are unable to escape the flames. Moreover, in some areas, orangutans are shot by plantation owners or farmers who don't want them in their lands.

Sources: Greenpeace[©], WWF[©]



Palm oil and Orangutans

- 1) Quote three types of product in which palm oil is used: - chips
- chocolate
- cream cheese

2) What is destroyed in order to provide land for palm plantations? How is it destroyed?

It is destroyed by machine or by the fire.

3) What are the two main consequences of these destructions on the environment?

There is pollution when machines destroy palm plantations and there is global warming.

4) What are the three different issues concerning orangutans?

Orangutans need palm plantation. If people destroy palm plantation, orangutans can't eat. Fire destroy

5) Make a summary in French:

Le document est un document audio, il nous explique dans un premier temps l'huile de palme et dans quoi est-elle utilisée, par exemple dans les frites et le chocolat. Puis, il nous explique comment sont détruites les plantations de palmiers mais en utilisant des machines, il y a beaucoup trop de pollution et de changements climatiques ce qui pose problèmes à l'environnement. Le problème, de tout cela, c'est que parfois les orang-outans ne peuvent pas se nourrir, ^{les machines} ~~les machines~~ les détruisent leur lieu de vie et il y a parfois des incendies qui peuvent les tuer.

Questionnaire sur la compréhension orale en anglais

Merci de répondre à ce questionnaire en étant le plus honnête possible. Le questionnaire est anonyme.

1) Parmi les quatre compétences suivantes, laquelle te pose le plus de difficultés ?

La compréhension écrite – La compréhension orale – La production écrite – La production orale

2) Selon toi, quelle est la situation qui met le plus à l'aise pour effectuer une compréhension orale ?

Le laboratoire de langue – La salle de cours – L'assistant(e) de langue

3) Penses-tu que l'une des trois situations mentionnées ci-dessus, te permet d'être plus attentif à ce qui est dit dans le document audio ? Si oui, laquelle et pourquoi ?

Bibliographie

1) Ouvrages

- AUBERT, J-L (2007). *Une petite psychologie de l'élève*. (147-164). Paris : Dunod.
- CORNAIRE, C. (2008). *La Compréhension Orale*. Clamecy : CLE International.
- GAGNE, P-P. (2001). *Etre attentif: une question de gestion*. Montréal: Chenelière.
- UR, P. (1984). *Teaching Listening Comprehension*. Bath: Cambridge University Press.

1) Ressources électroniques

- DE LAMORTE, D. (2010). *Comment améliorer l'attention des élèves en compréhension de l'oral?* [PDF]. Site d'Allemand de l'Académie de Versailles. En ligne sur : <http://www.langues.ac-versailles.fr/spip.php?article342> (consulté le 10/12/13).
- CHOTARD, F. (2009). *La Compréhension Orale* [en ligne]. Ressource pédagogique En ligne sur : <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1233761502798/0/> (consulté le 10/12/13)

Résumé du travail d'étude et de recherche

Français : Ce travail d'étude et de de recherche a pour but de déterminer si des situations d'apprentissages peuvent permettre une meilleure focalisation auditive des élèves lors d'activités de compréhension orale en anglais. En effet, l'attention est un élément indispensable à la réussite des élèves lors de ce type d'activité. C'est pourquoi l'expérimentation, effectuée sur une classe de seconde générale, a tenté de comparer trois situations d'apprentissages différentes : la salle de classe, le laboratoire de langue et l'assistante de langue. Pour ce faire, des grilles d'observation ont été remplies pour chaque activité donnant également lieu à des notes chiffrées. De plus, un questionnaire a été rempli par la classe en question. Les résultats de la recherche indique que le laboratoire de langue est la situation favorisant le plus l'attention des élèves, suivi de près par l'assistante de langue. Ces deux situations regroupent beaucoup moins de facteurs de distractibilité que lors de l'activité en classe. Ainsi on peut dire que le laboratoire de langue est la situation d'apprentissage favorisant le plus l'attention des élèves. **Mots clés :** *attention des élèves – focalisation auditive – compréhension orale – laboratoire de langue – locuteur natif - salle de classe.*

English: This dissertation's goal is to determine whether some learning processes allow pupils to have a better auditory focusing during oral comprehensions. Indeed, attention is an essential tool for the pupil to be successful during that type of activity. That's why, this experimentation, conducted on a Year 11 class, has tried to compare three different learning processes: the most classical one aka the classroom, the language laboratory and the English assistant. To do so, observation grids have been filled for each activity, which also led to marks given to the pupils' productions. Moreover, a feedback questionnaire has been completed by the pupils of this class. The results of the research show that le language laboratory is the situation that allows best the pupil to be focused, the English assistant reaches second place. Those two learning situations have better results regarding attention, than the classroom situation. Thus we may say that the language laboratory is the learning process that favours pupils' auditory focusing. **Keywords:** *pupils' attention – auditory focusing – oral comprehension – language laboratory – native speaker – classroom.*